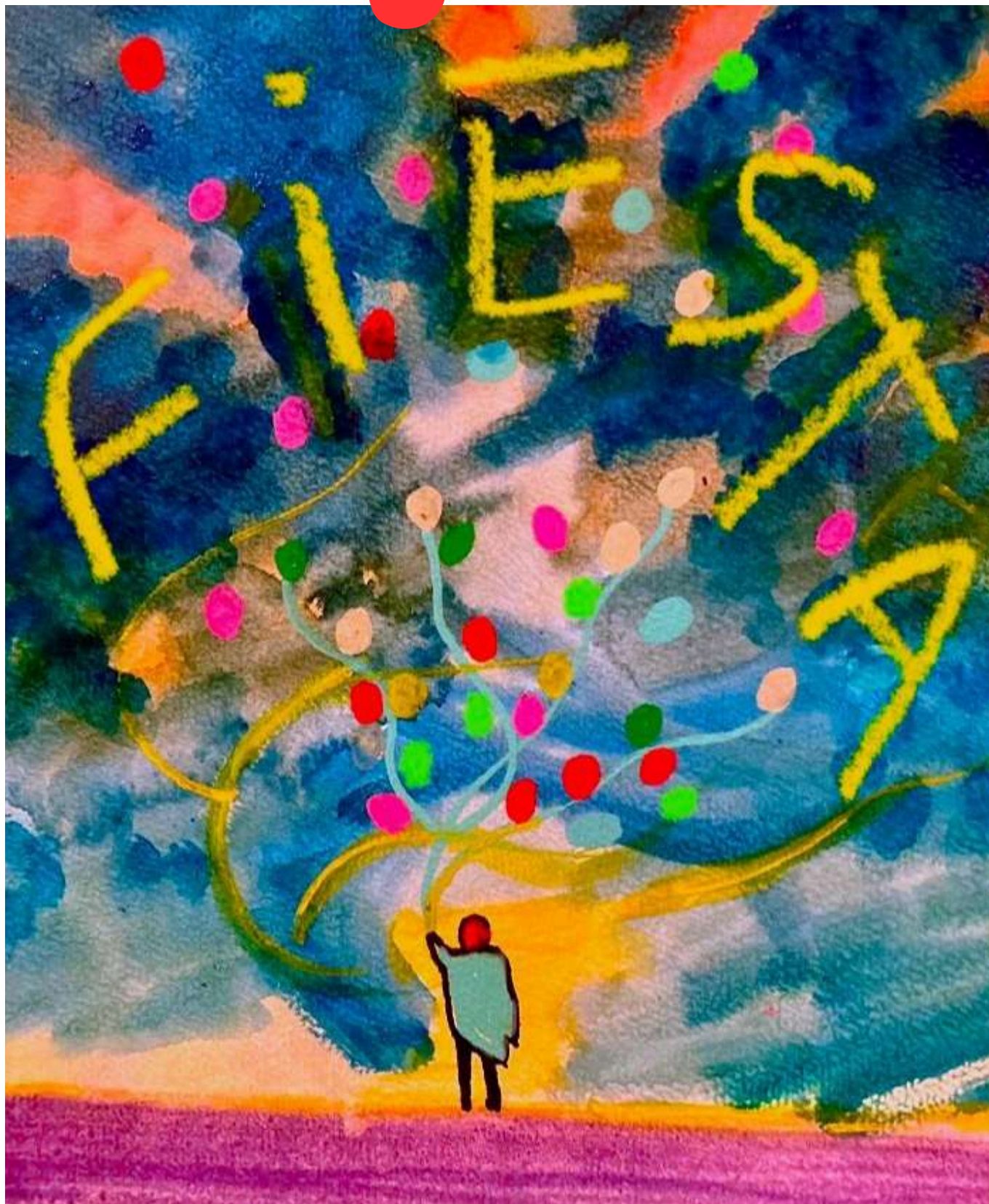


FIESTA

Texte Gwendoline Soublin

Mise en scène Julie Pilod

Théâtre Irruptionnel //



FIESTA

Texte Gwendoline Soublin

Mise en scène Julie Pilod

Avec Lisa Pajon, Olivier Sangwa, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, Carles Romero Vidal

Scénographie, costumes Solenne Mockelyn

Création lumière Kelig Le Bars

Création son Nicolas Delbart

Administration/Production Fanny Laurent/Rodolphe Grau

06 99 45 88 76 / theatre.irruptionnel.cie@gmail.com

Diffusion Collectif et Compagnie

Estelle Delorme / 06 77 13 30 88 / estelle.delorme@collectifetcie.fr

Géraldine Morier-Genoud / 06 20 41 41 25 / geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Production Théâtre Irruptionnel **Coproduction** Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare, avec le soutien de la Ville de Paris et de la Région Ile-de-France

Remerciements Cécile Kretschmar, Amina Rezig, André Robert, Flavien Gaudon, Mariane Graça, Marc Ginières et les enfants : Alice, Wanda, Adrielle, Ezechiël, Joël, Eden et Néria.

Durée 50 minutes / **A partir** de 6 ans / La pièce est publiée aux Éditions espaces 34.

Reprise au Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare les 30 mai puis 6, 7, 13, 14, 20, 21, 27, 28 Juin, et 4 juillet 2026 à 11h.

FIESTA a été créé en version plein air en juin 2024 et la version en salle sera créée en 2026.



RÉSUMÉ

Quatre amis se retrouvent chaque année pour fêter et redonner vie à Nono, leur ami d'enfance si mystérieux. Ce sera pour eux l'occasion de revivre une année bien particulière.

Depuis toujours Nono n'a qu'une idée en tête : faire une gigantesque fiesta pour ses dix ans avec sa bande amis. Parce que 10 ans, c'est un âge important, lumineux où l'on n'est plus tout à fait très petit mais pas encore tout à fait trop grand, où l'on peut parler comme les adultes, aller seul à la boulangerie acheter le pain, donner la main à celui ou celle qu'on aime sans rougir. Nono a d'ailleurs prévu de faire un discours sur le monde, tel qu'il le voit et le rêve.

Seulement quand la tempête *Marie-Thérèse* débarque et fait souffler sur le pays ses bourrasques furieuses, tout est remis en question. Les autorités ordonnent aux citoyens de rester chez eux. La bande de copains se retrouve enfermée dans leur immeuble. Ils s'amusent alors à imiter les adultes, obligés de sortir pour se ravitailler, lestés de sacs de farine ou de boules de pétanque pour ne pas s'envoler. Mais progressivement avec l'intensification de la tempête, la peur les gagne.

Nono, seul dans l'immeuble d'en face communique avec ses copains en leur lançant des boulettes de papier. Hors de question pour lui d'annuler son anniversaire.

Les copains s'interrogent : Faut-il braver la bourrasque mortelle pour célébrer Nono ou s'enfermer à quadruple tours chez soi ? Dix ans, au fond, ça compte vraiment ? Comment se dire « je t'aime » s'il n'y a plus de fiesta !



THÈMES

Écrite pendant la période de la pandémie et du confinement liés au Covid, FIESTA traite de sujets importants comme la peur, la mort, le courage, la désobéissance, l'amour et la solitude ; thèmes rarement traités pour le jeune public, mais qui sont ici abordés avec poésie et humour.

Elle célèbre également la force des rituels que sont les fêtes d'anniversaire, que ce soit aussi bien pour les enfants que pour les adultes .

L'histoire de Nono s'adresse à tous en sublimant l'amitié et la force de l'imagination.

L'écriture nerveuse, rythmée et drôle de Gwendoline Soublin nous emporte et offre aux spectateur.ice.s une expérience collective .



NOTE D'INTENTION

J'ai découvert la pièce FIESTA de Gwendoline Soublin lorsque j'ai été invitée à travailler avec des élèves de classes élémentaires. Je connaissais son écriture par le comité de lecture de *la Mousson d'été* auquel je participe. Cette pièce m'a tout de suite séduite par sa construction, son rythme, les sujets qu'elle aborde. Je me suis rendue compte aussi de l'enthousiasme immédiat qu'elle suscitait chez les élèves.

J'étais heureuse de lire une pièce qui faisait écho à la période du confinement que nous avons tous traversée plus ou moins confortablement pendant l'épidémie de Covid.

Face à la peur de la catastrophe que représente une tempête destructrice et l'isolement imposé par les autorités, les enfants, Nono en tête, apportent une réponse forte : se rassembler coûte que coûte pour vivre des moments collectifs et joyeux.

Nono est une figure qui, du fait de sa singularité, impressionne sa bande de copain.ine.s par sa façon différente de parler, de rêver et d'imaginer l'impossible. Est-ce lié à la maladie qu'il affronte sans en parler à ses ami.e.s ? Sans doute. Les enfants confrontés à ces épreuves grandissent plus vite que les autres et développent une grande maturité. Gwendoline Soublin laisse cette interprétation très ouverte. Et c'est même rétrospectivement que le spectateur.ice peut se poser ces questions.

La mort de Nono est évoquée par une simple phrase à la fin de la pièce. En passant, pour ne pas dramatiser sa disparition mais donner à entendre aux enfants, que la mort fait partie de la vie et que les adultes sont parfois eux aussi traversés par de grandes émotions.

Dans la pièce, les enfants ont l'énergie, la vitalité, l'humour, l'imagination, le courage d'affronter cette tempête parce qu'ils sentent que leur ami Nono traverse un moment particulier et important, contrairement aux adultes qui, eux, se terrent, obéissent, subissent et s'isolent peu à peu.

Les catastrophes climatiques seront à l'avenir de plus en plus destructrices. Cette pièce encourage chacun à ne pas se laisser envahir par la peur et à préserver les liens d'amitié et d'humanité.

9-10 ans est l'âge où les enfants prennent conscience des dangers extérieurs qui sont dans la pièce décuplés avec l'arrivée de la tempête *Marie-Thérèse*. La pièce donne à voir les transformations qui s'opèrent à cet âge charnière. L'imaginaire est fortement présent et permet aux enfants d'affronter leurs peurs en jouant les scènes dramatiques que vivent les adultes. Ils apprennent également à penser par eux-même, à développer leur autonomie, l'entraide, et à prendre leurs responsabilités qui engendrent parfois de la désobéissance, tout en restant très attachés à la sécurité que représente la cellule familiale.

Cette histoire offre un spectacle tout public avec différents niveaux de lecture où l'on suit des adultes qui replongent dans leur enfance. Ce voyage de leurs dix ans à aujourd'hui crée tout au long de la pièce humour et émotion.

MISE EN SCÈNE

Dans le texte de Gwendoline Soublin, les rôles de la bande d'ami.e.s de Nono ne sont pas distribués. J'ai choisi qu'ils soient interprétés par trois comédiens et une comédienne.

Lisa Pajon, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre et Carles Roméro Vidal, issus du CNSAD, membres de la Troupe du Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare et âgés d'une cinquantaine d'années jouent chacun un personnage de la bande: Cassiopée, Tom et Elvis. Olivier Sangwa, tout juste sorti du CNSAD, est le seul à interpréter deux rôles, Nono et Joao. Cette différence d'âge entre les interprètes raconte de façon simple et évidente le passage du temps et la réminiscence du passé.

Le temps d'une représentation, ces trois adultes font revivre leur ami d'enfance Nono. Perpétuer chaque année ce rituel entretient sa mémoire, leur offre l'occasion de se retrouver et de faire la fête. Pour Gwendoline Soublin, la fête est l'expression la plus pure de la joie, qui est aussi vitale pour les adultes.

Le pari de faire jouer des enfants de dix ans à des adultes m'intéressait. Nous n'avons pas cherché à singer des enfants mais à retrouver le plaisir de courir, de se cacher, de jouer, de danser, de grimper.

Les allers-retours dans l'écriture entre le présent de la célébration et la narration des événements advenues, permettent de passer de l'enfant à l'âge adulte et de créer ainsi une complicité avec le public pendant la représentation.

Scénographie et costumes

Je rêvais d'un spectacle visuel, spectaculaire et proche des spectateur.ice.s. Je suis accompagnée par une jeune scénographe, Solenne Mockelyn qui a tout de suite su traduire mes envies: raconter la liberté puis l'enfermement que subissent ses enfants.

La structure noire, en métal très graphique qu'elle a imaginé, représente l'immeuble, un lieu étroit et contraignant mais qui offre aussi des possibilités de jeu. L'espace autour de la "structure-immeuble", le reste du plateau et la salle, est le lieu d'une liberté des corps et de l'ivresse qui l'accompagne. Au fur et à mesure du spectacle, les enfants voient leurs libertés contraintes et se retrouvent peu à peu, enfermés dans la structure. Le déploiement d'une toile qui recouvre le public à la fin du spectacle crée l'espace de la cave, celui d'une liberté retrouvée et offre une grande proximité et intimité avec le public.

Les costumes du spectacle racontent l'enfance par les couleurs, les formes, et nous permettent aussi de croire aux adultes qu'ils sont devenus. Lisa qui joue Cassiopée est la seule à porter une perruque qu'elle retire à la fin de la pièce pour marquer le passage de l'enfant à l'âge adulte.

Le spectacle est « bricolé » au sens noble du terme, fait de bouts de ficelle, de tiges de bambous, d'avions en papier, de guirlandes pour évoquer le côté éphémère de cette fête, la joie de créer avec rien en faisant juste appel à son imaginaire.

Le son et la lumière

La bande sonore du spectacle, travaillée avec Nicolas Delbart, permet de ponctuer les différentes séquences, le passage du temps et les ellipses. Elle prend en charge également la tension dramatique que représente la tempête *Marie-Thérèse*, menace qui augmente tout au long de la pièce avec par exemple une machine à vent manuel qui rappelle l'imminence de la catastrophe.

Je souhaitais également que des voix d'enfants enregistrées jaillissent au moment de la fête d'anniversaire improvisée dans la cave. Ces voix permettent aux spectateur.ice.s un effet de réel qui les plonge dans ce souvenir avec force et émotion.

En salle, la création lumière de Kelig Le Bars nous aide à créer les différents espaces du spectacle: le lieu du souvenir mais aussi de la rue, de l'immeuble, de la cave. Elle permet également de sentir la tempête qui rétrécit peu à peu l'espace de jeu ,qui traduit le risque d'isolement qui menace les personnages.





ATELIER D'ÉCRITURE ET OUTILS PÉDAGOGIQUES

Nous mettons également en place des outils pédagogiques (ateliers-théâtre, rencontres, ateliers de lectures) autour des thèmes que véhiculent la pièce comme la peur, l'amour, le courage, la désobéissance, la mort et la solitude que nous coconstruisons avec les enseignant.e.s en fonction de leur projet pédagogique de l'année.

À l'issue de chaque représentation du spectacle, un temps d'échange est proposé au public avec l'équipe artistique pour partager ses questions et revenir sur ses émotions ressenties.





EXTRAIT

« Depuis très petit Nono avait toujours dit

Le jour de mes dix ans ce sera la grande fête, l'immense fête, la gigantesque fiesta!

Il avait souvent répété, Nono, que dix ans c'était un âge important

Un âge tout rond qui dit qu'on n'est plus tout à fait très petit

mais pas encore tout à fait trop grand

De ses dix ans Nono en parlait tout le temps

- Quand j'aurai dix ans la vie ne sera plus pareille.
- Plus pareille comment ?
- Ça sera autrement à dix ans de vivre ma vie, c'est sûr.
- Mais ça sera comment ?

On avait beau insister Nono faisait des mystères

Il parlait de ses futurs dix ans comme d'un âge lumineux

Comme d'un âge où tout finit et tout commence aussi »



L'Équipe



Gwendoline Soublin - Autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte *SwanySong* en 2014.

Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain. Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (*Fiesta*) au monologue (*Mort le soleil*) à la poésie contemporaine (*Depuis mon corps chaud*). Des dialogues de théâtre (*Tout ça Tout ça*) à l'odyssée industrielle (*Coca Life Martin 33 cl*). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui empruntent autant au réel documenté qu'au fantastique (*Pig boy 1986-2358*, *Seuls dans la nuit*, *Spécimen*).

En 2021 le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (*Oui toujours avec du soleil*) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte *Depuis mon corps chaud* est paru en 2022 aux éditions Espaces 34.

Les saisons 2020-2022, elle est associée à la Maison du théâtre d'Amiens ainsi qu'au Glob Théâtre de Bordeaux.

Lors de la saison 2023-2024 elle poursuivra sa fidèle collaboration avec Émilie Flacher à l'occasion de deux nouvelles créations à venir: *Castelet is not dead* (2024) et *Spécimen* (2025).

Julie Pilod - Metteuse en scène

Comédienne formée au CNSAD. Nommée aux Molières pour son rôle de Varia dans la Mouette d'Anton Tchekhov mis en scène par Alain Françon. Jeune Talent de l'Adami. Elle a travaillé à de nombreuses reprises avec Alain Françon, Jean-Baptiste Sastre, Gildas Milin, Julie Bérès, Charles Tordjman, Michel Didym, Blandine Savetier. Mais aussi Jacques Lassalle, Muriel Mayette, Jean-Pierre Vincent, Véronique Bellegarde, Jean-Yves Ruf.

Elle a enseigné 4 ans à la classe préparatoire égalité des chances au Théâtre de la Filature à Mulhouse.

Elle intervient à l'école de la Comédie de Reims. Assistante de Blandine Savetier, elle est également référente artistique sur " La Tendresse" de Julie Bérès.

Elle participe régulièrement à la Mousson d'été et fait partie du Comité de lecture. Depuis 4 ans elle travaille avec le collectif du Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare dirigé par Hédi-Tillette de Clermont Tonnerre et Lisa Pajon.

Récemment elle a joué dans "Anatomie d'un suicide " d'Alice Birch mis en scène par Christophe Rauck .Elle a également mis en scène " FIESTA" de Gwendoline Soublin au Théâtre de Verdure du jardin Shakespeare et sera en 2026 dans la prochaine création de Christophe Rauck au Théâtre des Amandiers à Nanterre.



Nicolas Delbart – Création son

Formé aux techniques du son au CFPTS en 1998, Nicolas Delbart commence au théâtre avec la rencontre du créateur sonore Pierre-Jean Horville qui le fera travailler notamment avec Laurent Terzieff.

Parallèlement il va travailler dans le domaine musical, aussi bien en sonorisation de concerts qu'en enregistrements de disques pour : Bertrand Belin, le Surnatural Orchestra, DCA ou encore Nosfell.

En chansons, en Rock ou en Jazz, Nicolas Delbart se nourrit de toute la diversité de ces travaux, du mixage de musiques de films au podcasts en passant par la composition de musiques de scène.

Depuis 2022 il s'occupe du son et de la programmation musicale du Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare, un théâtre saisonnier dans le bois de Boulogne.

Kélig Le Bars - Créatrice lumière

Née en 1977, et originaire de Nantes, c'est d'abord par un rapide passage par la scène rock que Kélig Le Bars découvre la création lumière pour le spectacle.

Elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1998 où elle suit notamment les enseignements de Jean-Louis Hourdin, Yannis Kokkos, Laurent Gutman, Stéphane Braunschweig. Depuis sa sortie de l'école en 2001, elle crée les lumières pour les spectacles de Eric Vigner, Sylviane Fortuny, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Guy-Pierre Couleau, Giorgio Barberio Corsetti, Jacques Bonaffé... Elle a aussi travaillé pour Olivier Balazuc, François Orsoni, Julia Vidit, Vincent Macaigne, Alice Laloy, Julien Fišera, Chloé Dabert, Marc Lainé, Le Groupe Incognito, Julie Bérés, Guillaume Vincent, Lucie Berelowitsch, Hedi Tillet de Clermont-Tonnerre, Lazare, Tiphaine Raffier, Matthieu Cruciani...

A L'Opéra, elle met en lumière L'Italienne à Alger de Rossini pour l'Opéra de Montpellier (m.e.s. E. Cordoliani), crée pour Eric Vigner les lumières de l'Orlando de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles. Pour Guillaume Vincent, elle éclaire en 2016 Curlew River de Britten et Le Timbre D'argent de Camille Saint-Saëns à L'Opéra Comique en 2017. Elle travaillera cette saison aux côtés de Matthieu Cruciani pour Le Journal d'Hélène Berr monodrame de B. Focroulle pour l'Opéra National du Rhin. Kélig Le Bars est chargée de cours à l'Institut d'Etudes Théâtrales, Censier/ Sorbonne nouvelle depuis la rentrée 2018.



Solenne Mockelyn - Scénographe

Jeune peintre décoratrice et scénographe, Solenne Mockelyn a été formée en scénographie à l'ESAAT de Roubaix, sortie en 2022, où elle y a suivi un baccalauréat en design et arts appliqués, puis une licence en scénographie, dont elle est sortie en 2021.

Son attrait pour le théâtre l'a menée à un stage déterminant à Artom Atelier, au cours duquel elle découvre le métier de peintre en décor, ainsi que les enjeux et la complexité de la création scénographique.

S'ensuit une formation de peintre décoratrice dans différents secteurs : théâtre, cinéma, expositions, défilés... Autant d'expériences formatrices et nourricières pour sa créativité.

Forte de son expérience d'assistantat auprès du scénographe Alain Lagarde, elle affirme son désir de scénographie et fait ses premiers pas en tant que scénographe aux côtés de Julie Pilod et de la compagnie Le théâtre Irruptionnel.



Lisa Pajon – Comédienne

Après une formation de comédienne, notamment au Conservatoire d'art dramatique d'Orléans puis à l'École supérieure d'art dramatique de Paris et enfin au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de la Ville de Paris dont elle sort en 2000,

Lisa Pajon suit parallèlement des études à l'Université de Psychologie René Descartes – Paris V dont elle obtient le diplôme de psychologue clinicienne en 2006.

En 2003, elle fonde avec Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre le Théâtre Irruptionnel, compagnie dont elle devient codirectrice et avec laquelle ils créeront une dizaine de spectacles.

En tant que comédienne, elle joue au théâtre sous la direction notamment de Gilles Pajon, Raymond Acquaviva, Alain Françon, Joël Jouanneau, Enzo Cormann, Thomas Scimeca, Alain Timar, Jacques Kraemer, Christian Stern, Jorge Lavelli, Marie Charlotte Biais, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Julia Vidit, Audrey Bonnet, Julie Pilod, Sarah Oppenheim au Théâtre national de la Colline, à Théâtre Ouvert, au Théâtre des Halles, à la Comédie-Française, à la Philharmonie de Paris, à la Scène conventionnée du Blanc-Mesnil, à la Maison de la culture d'Amiens, à la Scène nationale de Niort, au Centre dramatique national de Nancy ...etc.

Depuis le 1er mars 2021, Lisa Pajon a été nommée par la Ville de Paris à la codirection du Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare.

Carles Roméro-Vidal – Comédien

Après une formation de comédien au Collegi de Teatre de Barcelone, il s'installe à Paris pour découvrir l'enseignement théâtral français. Il débute un D.E.T.S. à la Sorbonne-Nouvelle Paris III, avant d'intégrer le CNSAD de Paris en tant qu'élève étranger dans la classe de Dominique Valadié et Mario Gonzalez. Il approfondit sa formation de comédien aux côtés de maîtres tels que Romeo Castellucci, avec qui il réalise une performance dans le cadre de la Biennale de Venise, Anatoli Vassiliev, Edward Bond et Philippe Genty.

Il joue dans des pièces du répertoire français et étranger ainsi que dans des œuvres contemporaines, sous la direction de metteurs en scène divers : Jacques Lassalle, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, Vincent Poirier, Marie-Charlotte Biais, Jérémie Fabre, Pascale Daniel-Lacombe, Jérémie Scheidler et Laurent Pelly. En parallèle de son travail en France, il se produit également en Espagne sous la direction de Xavier Alberti et au Théâtre National de Catalunya sous la direction de Toni Casares. Il a également participé à l'Oratorio Jeanne d'Arc au Bûcher de Honegger avec Marion Cotillard. Il crée le monologue Le Frigo de Copi en français, puis traduit le texte pour une tournée franco-espagnole. Depuis 2019, il est également assistant à la mise en scène pour les spectacles d'Odile Grosset-Grange. Il a également joué dans Les Maîtres du Monde, spectacle pluridisciplinaire pour comédiens et marionnettes, d'après Jean Ziegler, sous la direction de Marie-Charlotte Biais. Récemment, il a joué dans Hamlet, mise en scène d'Audrey Bonnet, ainsi que dans Fiesta de Gwendoline Soublin, mise en scène par Julie Pilod. Il vient de créer une adaptation du monologue Lettre au père de Franz Kafka.



Olivier Sangwa - Comédien

Olivier Sangwa a 23 ans et est originaire de Mulhouse. Sa rencontre avec le théâtre remonte à ses 12 ans, grâce à l'atelier de son collègue, animé par Marie-Hélène et Félix Benoist. Cette expérience fondatrice a marqué le début d'un engagement artistique qu'il a poursuivi jusqu'à ses 18 ans à leurs côtés. En 2020, ils ont créé ensemble la Cie Sans Non. Il a ensuite intégré la classe préparatoire Égalité des chances de La Filature à Mulhouse, dirigée à l'époque par Blandine Savetier. Durant deux années, il y reçoit une formation pluridisciplinaire (chant, danse, mouvement, interprétation) auprès de plusieurs artistes et pédagogues : Blandine Savetier, Marc Proulx, Julie Pilod, Bruno Boulzaguet, Odja Llorca, Maud Le Gréveillec, Akiko Hasegawa, Daniel Mattar et Tomy Leitchweis.

À l'issue de ces deux années de préparation, il réussit le concours d'entrée au CNSAD où il travaille avec Gilles David, Nada Strancar et Sylvain Creusevault. En Sortant du CNSAD, il joue dans Fiesta m.e.s par Julie Pilod au théâtre de Verdure en 2025, ainsi que dans Roméo et Juliette m.e.s par Guillaume Severac-Schmitt. Avec la Cie Sans Non, il joue Venavi, un seul en scène, depuis 2022, m.e.s par Felix et Marie-Hélène Benoist.

Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre – Comédien

Après une formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre continue son apprentissage à l'Unité Nomade de mise en scène. En 2003, il fonde avec Lisa Pajon, le Théâtre Irruptionnel avec lequel ils créent une quinzaine de spectacles. Depuis 2021, ils codirigent le Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare qui a lieu chaque été à Paris.

Il a écrit et mis en scène une quinzaine de pièces de théâtre dont certaines sont publiées aux Solitaires Intempestifs, aux éditions les Cygnes ou à l'Avant-Scène Théâtre. En 2008, il est lauréat d'une Villa Médicis au Caire où il écrira Um Kulthum, tu es ma vie ! En 2015, Les deux frères et les lions reçoit le prix de la critique au Festival d'Avignon et est joué plus de 300 fois en France et à l'étranger. En 2018, il est lauréat du Prix de la SACD Jean-Jacques Gautier. En 2023, il publie aux Solitaires Intempestifs Macaques, sa dernière pièce. Ses textes sont aussi régulièrement montés par d'autres : Vincent Primault, Jean-Cyril Vadi, Julie Recoing ou encore Sarah Tick qui crée en 2019, Peur(s), texte qui reçoit l'aide à la création d'Artcena en 2017.

En 2022, son texte Pourquoi mes frères et moi on est parti est librement adapté au cinéma par Yohan Manca sous le titre Mes frères et moi lauréat de la sélection un certain regard au Festival de Cannes. Pour la télévision, il est le créateur avec Vincent Primault de la série In América, (2012-17), qui reçoit le prix du jury et du public au Festival de Luchon.

En tant qu'acteur, il joue sous la direction de Jean-Louis Benoit, Joël Jouanneau, Elisabeth Chailloux, Jean Lacornerie, Pierre Pradinas, Lucas Hemleb, Pauline Bourse, Jean Dusaussoy, Sarah Oppenheim, Audrey Bonnet, Julie Pilod, Sarah M...etc.



Le Théâtre Irruptionnel, 20 ans de création //

En vingt ans d'un chemin qui nous a menés du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de la Ville de Paris à la direction du Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare, nous n'avons cessé de creuser l'idée d'un théâtre d'art en direction de tous les publics.

D'abord comme acteurs, à travers l'enseignement de notre professeur d'art dramatique Dominique Valadié puis auprès de metteurs en scène comme Jean-Pierre Vincent, Jorge Lavelli, Alain Françon ou encore Jacques Lassalle qui nous ont appris à travers les pièces de Marivaux, Goldoni, Bond ou Shakespeare, une rigueur et la nécessité d'une quête du sens d'où naît l'émotion qui éclaire la pensée.

Ensuite lors de notre engagement à Théâtre Ouvert, Centre National des Dramaturgies Contemporaines où pendant trois ans, nous avons participé au comité de lecture dirigé alors par Lucien et Micheline Attoun, compagnonnage qui a profondément façonné notre désir de travailler autant les classiques que les textes contemporains.

Enfin comme codirecteurs artistiques de notre compagnie le Théâtre Irruptionnel, au sein de laquelle, à travers une quinzaine de spectacles présentés sur tout le territoire national, nous avons toujours eu la volonté de raconter des histoires au plus grand nombre sans jamais simplifier les œuvres et les sujets dont nous nous emparons.

Autour de nos spectacles, nous avons à chaque fois imaginé toute une série de rencontres et d'échanges avec les publics : ateliers d'écriture, de jeu, répétitions ouvertes, lectures, débats... etc., en mettant l'accent à chaque fois sur la notion d'accueil et de convivialité.

Lisa Pajon et Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre ont été reconduits à la direction du Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare jusqu'en 2029.

Administration

Fanny Laurent

06 99 45 88 76

theatre.irruptionnel.cie@gmail.com

Diffusion Collectif et Compagnie

Estelle Delorme

06 77 13 30 88

estelle.delorme@collectifetcie.fr

Géraldine Morier-Genoud

06 20 41 41 25

geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Crédits photos: [Matthieu Camille Colin](#)

